

On croit que le féminisme est un combat contre le masculin. Pourtant c'est d'abord un combat de reconnaissance d'égalité et de respect. Nous ne sommes pas des espèces distinctes avec des cerveaux différents. Nous sommes des êtres humains.

On croit souvent que l'homme est créé avant. Mais on oublie ce verset: «Dieu créa les humains à son image: [...] mâle et femelle il les créa.» (Gn 1,27). Du reste, en hébreu le mot adam vient d'*adama*, qui signifie le sol, la terre. Adam est l'humain. Il est à la fois mâle et femelle.

Plus loin, on retrouve ce rappel de l'égalité (Gn 2, 21-23). Mais à cause d'une erreur de traduction, on pense à tort qu'il y a une hiérarchie. Dieu aurait pris l'une des côtes de l'humain pour en faire la femme. Mais le sens premier de ce mot hébreu ce n'est pas la côte, mais le côté. Avec le sens premier, le côté, la femme devient alors un vis-à-vis à l'homme. Ainsi, dès le départ les auteurs ont mis l'homme et la femme sur un pied d'égalité. Le premier être humain est alors dédoublé comme deux pièces de lego. Homme et femme ensemble forment l'être humain. Il n'y a pas de soumission d'un être humain sur un autre, mais une égalité totale entre chaque être humain.

J'aime cette vision moderne de la Bible. Elle me rappelle l'importance de l'égalité et de la solidarité. Et si le canton de Vaud a été le premier canton à avoir accordé le droit de vote aux femmes, c'est grâce aux hommes. C'est donc ensemble, côte à côte, main dans la main, que nous pourrions avancer.

Emmanuelle Jacquat, pasteure